



## **SYNTHÈSE DU PROJET GLOBAL DE BEDE (2005-2007)**

SEMENCES DE CONNAISSANCE

**“PROJET AGRICOLE, PROJET DE SOCIÉTÉ”**

par **ROBERT ALI BRAC DE LA PERRIÈRE**

### CONTEXTE

**U**n grand nombre de conflits qui traversent la société prend sa source dans la question agricole. La souveraineté alimentaire, la qualité de l'alimentation, l'aménagement équilibré du territoire et la restauration des terroirs, la préservation de l'environnement et le respect des cycles naturels, la conservation de la biodiversité, sont des questions de politique agricole centrales à tout projet de société. Elles concernent le cadre national, mais influencent aussi la qualité des échanges Nord-Sud, sur les plans économiques, politiques et culturels.

L'agriculture industrielle qui tend à s'être généralisée à presque tous les espaces cultivés de la planète au cours du siècle dernier ne peut cacher aujourd'hui ses limites. La nécessité d'accroître la production agricole, liée à l'augmentation de la demande alimentaire et de la population mondiale, en a justifié l'expansion. Les progrès scientifiques et techniques soutenus par une économie libérale capitaliste mondialisée ont galvanisé un mode de culture mécanisée productiviste d'une efficacité redoutable. Redoutable, en effet, à cause des conséquences négatives qui n'ont pas tardé à se manifester à différents niveaux et menacent aujourd'hui, non seulement la pérennité des activités agricoles elles-mêmes, mais aussi le développement durable et harmonieux des sociétés. Parmi les effets pervers, un certain nombre sont sources de conflits sociaux et environnementaux d'importance : désintégration du monde paysan qui fonctionnait comme un groupe social intégré; concentration des terres ; désertification des campagnes; standardisation de l'alimentation; menace sur l'environnement par l'utilisation massive d'intrants affectant les sols, la qualité de l'eau, la survie de nombreuses espèces; modification profonde des écosystèmes; sur-mécanisation et surproduction subventionnées au Nord concurrençant sur les marchés du sud les cultures vivrières des producteurs locaux; uniformisation des cultures et des pratiques

agricoles; perte de la diversité génétique et des savoirs et savoir-faire traditionnels ; privatisation de l'innovation technologique.

## CONSTAT

### **De cette situation BEDE tire les constats suivants :**

**1/** L'évolution en cours s'inscrit dans un clivage de plus en plus profond entre différents secteurs de la société. Ainsi à la division géographique et culturelle (ville-campagne, nord-sud, langues) s'ajoute une spécialisation étanche des acteurs et des savoirs. Les agriculteurs perdent peu à peu leur rôle d'innovateur, sans lequel tout ce qui constitue aujourd'hui la base de l'agriculture n'aurait pas existé. Leur savoir est précieux et sa perte ne peut pas être compensée par le savoir hautement technologique qui devient de plus en plus dominant. Ce dernier n'est d'ailleurs pas épargné par la crise dans la mesure où les avancées de la biologie moléculaire permettent d'intervenir sur le vivant sans réellement comprendre le vivant, donc sans pouvoir mesurer les effets à moyen et long terme que ces pratiques peuvent entraîner. Des scientifiques de différentes disciplines s'opposent à la nature même des démarches de connaissance, le lien entre les approches holistique et réductionniste est encore loin d'être harmonieux.

**2/** Les groupes d'acteurs essentiels pour pouvoir mener un autre projet agricole, sont considérablement affaiblis. Les paysans ont été remplacés par des spécialistes. Progressivement, sur les activités liées aux semences, le premier maillon et certainement le plus fondamental de l'agriculture, les paysans ont été évincés. Dans les pays industriels ils ne peuvent plus exercer de sélection ou de multiplication que dans des conditions proches de l'illégalité ou de la clandestinité. La privatisation des semences s'étend à toute la planète notamment à travers les Accords sur les aspects de Droits de Propriété Intellectuelle liés au Commerce (ADPIC).

**3/** La séparation entre les acteurs provoque à la fois des conflits d'intérêts et des conflits de droits qui nuisent à un projet socialement juste et écologiquement durable. Elle permet à des intérêts privés d'agir dans l'opacité au détriment du bien public. Ces conflits se radicalisent sous le souffle de l'ignorance et de l'incompréhension et créent des tensions supplémentaires préjudiciables à leur résolution.

## OBJECTIFS

Face à ces déséquilibres, il paraît nécessaire de repenser les choix de société en les centrant sur une vision d'un monde agricole qui se reconstruit sur de nouveaux fondements. L'un de ces fondements est de rétablir la relation entre les savoirs paysans et les savoirs technologiques. Nous pensons

qu'il est nécessaire de préserver les savoirs et pratiques des agriculteurs non-industriels et de leur permettre de se développer. Il est également nécessaire pour les uns d'intégrer les savoirs scientifiques et, pour les autres, de retrouver les ressources des savoirs ruraux, donc de favoriser l'apport, à notre avis primordial, des savoirs et pratiques paysans aux savoirs scientifiques et aux développements technologiques. Nous œuvrons donc pour un échange entre les différents acteurs impliqués. Pour que cet échange soit productif, il faut qu'il aborde les conflits de droit sur les ressources et qu'il englobe des membres de la société civile qui participent à l'élaboration des projets de société. Le contexte de mondialisation oblige à aller au-delà du national et à intégrer dans un même processus les acteurs des pays du Nord et du Sud.

## PROGRAMMES

Les programmes du projet 2005-2007, Semences de Connaissance, organisent l'échange de savoirs sur les enjeux d'un projet agricole intégré au projet de société. Ils s'appuient sur une petite équipe multidisciplinaire d'une quinzaine de membres, dont trois salariés, qui collaborent avec une cinquantaine d'organisations aux niveaux national et international. La méthode favorise une conception collégiale des projets avec les paysans et d'autres acteurs comme les enseignants, les ONG, les chercheurs des institutions publiques. Elle promeut un travail en réseau et la participation de groupes marginalisés dans la production des connaissances.

***Les activités de l'association sont structurées au sein de trois principaux programmes :***

- ♥ **A- Les savoirs paysans au centre de l'agrobiodiversité**
- ♥ **B- Les OGM dans l'espace public**
- ♥ **C- La gestion responsable et solidaire de l'eau**

*Dans chacun des programmes se retrouvent trois types d'activités :*

- 1/ La production d'étude et d'analyse,*
- 2/ L'élaboration de matériel pédagogique (dossier, film, exposition...),*
- 3/ L'organisation et la restitution d'atelier d'échanges et de formation (en champs, séminaire, forum..),*
- 4 / Un quatrième programme concerne la capacité d'information et de communication de l'association.*

## ♥ A- *Les savoirs paysans au centre de l'agrobiodiversité*

Ce programme fait suite à deux anciens programmes de BEDE "En cultivant la diversité/ Growing Diversity" et "Privatisation du Vivant". BEDE a coordonné en 2000-2002, le volet Afrique du Nord de "Growing Diversity", un processus international d'échanges directs d'expériences entre des communautés locales actives dans des projets de conservation de la biodiversité agricole et alimentaire en Afrique, Asie et Amérique latine. Le processus, piloté par l'ONG internationale GRAIN, a permis d'expérimenter une méthodologie originale de participation des acteurs de terrain (agriculteurs, ONG) travaillant sur la gestion dynamique de l'agrobiodiversité dans les fermes en insistant sur leur mise en réseau et sur la consolidation de leurs capacités de communication et d'innovation. "Privatisation du Vivant" a étudié l'impact des brevets sur les biotechnologies et des autres formes de protection intellectuelle sur les organismes vivants pour les communautés rurales. Le programme a cherché aussi à diffuser et à mettre en débat, en Afrique francophone, la législation modèle de l'Union africaine sur l'accès aux ressources et le partage des droits, visant précisément à protéger les droits des communautés.

Notre projet est de proposer des lieux dans lesquels les connaissances, les savoir-faire et les expériences des paysans puissent se rencontrer, se développer et s'échanger. Ces espaces de rencontre prennent la forme d'ateliers, de séminaires, de formations ou de visites organisées. Ils font une place aux projets de groupes minoritaires, porteurs de résistance et/ou d'alternatives positives favorisant la restauration de modes de production, de pensée et d'organisation autonomes. En France, BEDE travaille en lien avec la Confédération Paysanne et le Réseau Semences Paysannes (voir annexe). En Afrique, BEDE collabore avec l'Association Sénégalaise de Producteurs de Semences Paysannes (ASPSP) au Sénégal, la Coordination Nationale des Organisations Paysannes (CNOP) au Mali, et l'Association du développement durable (ADD) en Tunisie, qui font partie des organisations développant des initiatives sur la promotion d'un projet agricole fondé sur le contrôle des communautés sur leurs semences. BEDE souhaite développer des échanges avec la Roumanie et les pays de l'Europe de l'Est et avec l'Inde.

## ♥ B- *Les OGM dans l'espace public*

Ce programme fait suite à un ancien intitulé "Veille OGM et Biosécurité" conduit en lien avec Inf'OGM, association de veille citoyenne sur les OGM, qui répondait à un besoin d'information du public francophone sur les en-

jeux des biotechnologies modernes en agriculture. Ce projet se focalise particulièrement sur la formation des acteurs (paysans, chercheurs, enseignants) et sur l'élaboration de matériel pédagogique sur les aspects controversés de la dissémination des OGM. Il cherche aussi à promouvoir le débat en Afrique francophone, autour de la législation modèle sur la biosécurité élaborée par l'Union Africaine (UA).

Les enjeux des OGM sont complexes et traitent à la fois de questions scientifiques, juridiques, économiques, et éthiques. En Europe, depuis 1996, le débat sur les OGM se popularise peu à peu. Cependant les matériels pédagogiques et les formations spécialisées indépendantes des intérêts de l'industrie sont encore très rares. Les initiatives des communes pour ouvrir un débat équilibré sur l'ensemble des questions doivent être soutenues. BEDE intervient en appui à l'élaboration de matériel et de programme de formation ou de séminaire à la fois comme source d'information, mais aussi dans la réflexion méthodologique et conceptuelle ou encore dans la capacité à organiser des carrefours d'échanges à partir de manifestations culturelles et scientifiques. En Afrique, l'ignorance sur les OGM est totale pour l'écrasante majorité des paysannes et paysans qui seront les premiers utilisateurs de variétés génétiquement modifiées, dont la semence brevetée ne pourra pas être ressemée. Le travail d'information est donc primordial. Il doit être conduit dans les langues maternelles des ruraux. BEDE travaille à la fabrication de supports, à la formation de formateurs pour les leaders associatifs, syndicaux, techniciens, animateurs ruraux qui constituent un important ensemble de médiateurs pour favoriser ce travail de traduction et de transmission à la société et au monde agricole.

### ♥ **C- La gestion responsable et solidaire de l'eau**

La problématique de la maîtrise de l'eau présente beaucoup de similitudes avec celle des ressources génétiques. Dans les deux cas, nous avons à faire à des ressources naturelles en voie d'appauvrissement, soumises à des tensions et des enjeux de pouvoirs économiques et sociaux. Aux cours des différentes activités consacrées à la biodiversité, nous avons noté combien l'eau est une préoccupation majeure chez les acteurs locaux avec qui nous travaillons. Les problématiques évoquées incluent le changement climatique, la sécheresse, la pollution, et les grands projets, tels l'exploration minière des nappes sahariennes et les grands barrages. La préoccupation est accentuée par des tendances à la privatisation de l'eau : les droits des communautés locales à l'accès et à la gestion de l'eau apparaissent centraux.

La rareté de l'eau requiert des solutions concertées à plusieurs niveaux et en premier lieu celui des communautés locales qui ont su développer au fil du temps des savoir-faire précieux dont il faut tenir compte. Le travail en réseau aux niveaux national et international a été retenu comme l'un des moyens permettant d'influencer les politiques gouvernementales. Depuis décembre 2003, BEDE est associée à un programme Euro-Méditerranéen triennal de recherche (5th Prg Framework INCO-MED) intitulé "Inventaire, analyse et valorisation des techniques traditionnelles de mobilisation et d'utilisation de l'eau en Europe méridionale et au Sahara". En juin 2004, BEDE a intégré un deuxième projet de recherche Euro-Méditerranéen prolongeant le précédent : "Shaduf, les techniques traditionnelles de l'eau, un héritage culturel pour garantir durablement l'avenir". Dans le cadre de ces deux projets, BEDE mène une investigation sur les systèmes traditionnels d'irrigation oasiens en Algérie, notamment les Foggaras dont dépend la survie de près de 300 oasis.

### ♥ **D- Mieux communiquer, mieux informer**

Les activités de BEDE génèrent information et matériel pédagogique qu'il faut valoriser par la plus large diffusion possible auprès du grand public ou d'un public particulier (associations, ONG, Paysans, journalistes...). Une stratégie de communication et de diffusion est donc conçue pour servir de support commun à l'ensemble des programmes évoqués précédemment. BEDE envisage, à cet effet de restructurer son site web et de poursuivre la diffusion de son bulletin trimestriel intitulé « Nouvelles de BEDE ». L'activité de traduction sera également poursuivie. De plus en plus d'organismes spécialisés (GRAIN, ETC group, Inf'OGM...) sollicitent notre structure pour effectuer des traductions anglais-français ou espagnol-français. Il est également nécessaire de traduire certains documents produits par BEDE afin d'en assurer la diffusion dans les pays anglophones et hispanophones, par l'intermédiaire du réseau de partenaires. BEDE souhaite relayer sa diffusion par une action en direction de la presse, grâce à des conférences ou des documents adaptés.

Enfin, un minimum d'outils de communication sera réalisé pour présenter et faire connaître BEDE.